

presse la détente, et les amorces seules éclatent sans que la poudre prenne feu. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que les quatre cartouches qui restaient intactes ont toutes donné leur balle lorsqu'on a voulu décharger l'arme.

Aussitôt, une troupe de Futuniens se jettent sur Proctor et le frappent à coups de poings et à coups de pieds avec une telle vigueur qu'ils allaient le tuer si Mgr Bataillon et les Pères ne leur eussent imposé l'ordre de s'arrêter.

Comme le délit était flagrant, le roi et les chefs de Futuna condamnèrent Proctor à être fusillé. Mgr le vicaire apostolique dut employer toute son influence pour empêcher l'exécution de la sentence. On se contenta de mettre le coupable aux fers jusqu'à l'arrivée d'un navire de guerre.

Ce malheureux a déclaré qu'il avait surtout été poussé à commettre ce crime par les rapports que les blancs d'Uvea lui avaient faits contre Mgr Bataillon et ses missionnaires.

A quelques jours de là, le *Johe Cesar*, navire de commerce allemand, ramenait sain et sauf à Uvea notre pasteur vénéré. Inutile de vous dépeindre la consternation causée par l'attentat commis à Futuna. Aussi, depuis le retour de leur évêque, les Wallisiens redoublent de témoignages d'amour et de dévouement envers lui.

Deux jours après l'entrée du *Johe Cesar*, la reine et tous les principaux chefs de l'île d'Uvea se réunissaient en conseil, et, après une longue délibération, prononçaient à l'unanimité une sentence d'exil contre Smith, sous l'inculpation d'avoir :

1o. Coopéré, au moins par ses calomnies à l'attentat commis à Futuna ;

2o. Fait des actes nombreux d'insubordination contre le gouvernement d'Uvea et nui à son autorité en maintes circonstances, par ses propos dénigrants ;

3o. Tenu habituellement, avec certains indigènes, les conversations les plus affreuses, et s'être permis certains actes immoraux très-dangereux pour la population, tels que l'exhibition de gravures obscènes ;

4o. Proféré habituellement les propos les plus infâmes contre l'autorité religieuse du pays.

Les preuves à l'appui de ces inculpations étaient on ne peut plus notoires. La sentence a été communiquée à Smith en bonne et due forme, et, dans deux jours, le *Johe Cesar* doit l'emmener à Apia.